

PASCHE, LOUIS (1821-1902)

PASCHE, Louis, professeur de musique, instituteur, pasteur, presbytérien, baptiste, des frères, né à Servion (Lavaux) en Suisse en 1821 et décédé à Bryson (Pontiac) au Québec le 28 juillet 1902. Lieu d'inhumation inconnu.	Nous ne lui connaissons pas de photo.
---	---------------------------------------

Malgré quelques incertitudes, nous tenterons de donner ici une idée de la carrière de ce pionnier missionnaire franco-protestant au Québec.

Marc-Jaques-Louis Pasche est né en 1821 à Servion (Cercle d'Oron, Lavaux) en Suisse. Il était le fils de Pierre Pasche et de France-Marguerite Doge. Sa famille avait été touchée par le Réveil et elle appartenait à une église réformée, sans que nous en sachions davantage. Il avait fait quelques études et était devenu professeur de musique au moment où il a décidé d'émigrer au Québec en 1848, mais nous ne savons pas quelle était sa principale motivation. Il est possible que ce soit la Société missionnaire franco-canadienne (SMFC) qu'il l'ait fait venir, car il se rattache tout de suite à des institutions qui sont de son ressort.

En 1848, il est engagé comme professeur de musique à l'Institut de Pointe-aux-Trembles sous la direction de Jean Vernier, Emmanuel Richard, Louis Marie, Noël Rondeau sont avec lui témoins à son mariage à Pointe-aux-Trembles le 13 juin 1850, à la fin de sa deuxième année à l'Institut. Il y épouse Marie-Henriette Le Clair, née à Montréal (1830-1910). Ils auront 6 enfants : Georges (1848)¹, Samuel (1851), Berthe (1855)², Sara (1856), Eliza (1860), Albert (1861). Comme professeur, selon Duclos, il « faillit transformer l'institut en un conservatoire de musique, [car il] étonnait tout le monde par sa méthode » (p. 229)

En 1852, il quitte son poste et se sépare de la SMFC amicalement parce qu'il se rattache alors aux baptistes de la Mission de la Grande-Ligne dirigée par Henriette Feller et Louis Roussy. Il change de collège en somme puisqu'il y devient instituteur. Cela ne dure que quelques années. Il fait aussi du colportage à l'occasion.

La Mission le consacre alors pasteur puisqu'il s'occupe comme tel de l'église de Roxton Pond en 1858-1859. L'année suivante, il partage sa tâche entre South Ely et Granby où il célèbre des cultes. Il passe ensuite à Saint-Constant au cours de 1861 et y reste jusqu'à novembre 1864. Il rejoint en fait plusieurs villages des environs, Saint-Michel, Saint-Philippe, Saint-Rémi, Saint-Isidore. C'est au 1^{er} novembre qu'il prend en charge l'école de filles de Longueuil qui porte déjà le nom d'Institut Feller, se distinguant encore de l'école des garçons. En ouvrant ce pensionnat, on avait une intention missionnaire certaine, mais les responsables furent déçus avec le temps du peu de rayonnement hors des cadres de l'Institution (c'est pourquoi ils la réuniront à l'école des

¹ Enseignant à Bryson en 1881, épouse Alletta Green à W. Leyden NY en 1899, pasteur en 1905, décès à North Syracuse NY en 1933.

² À seize ans, elle fréquente l'Institut Feller pour les filles à Longueuil en 1871-1872.

garçons en 1876). À l'époque, d'avoir un pasteur à sa tête rehausse le prestige d'un collège. En 1866, il reprend sa tâche précédente pour quatre ans puis revient à l'Institut des garçons de Grande-Ligne en 1870.

Il épaula alors Léon Normandeau à la direction, et le remplacera l'année suivante, à son tour épaulé par Tréflé Brouillet avec son épouse à l'intendance. Il y enseigne également, se chargeant des classes avancées alors que son collègue s'occupe des plus jeunes. Roussy juge plutôt négativement le passage à la direction de Normandeau et de Pasche³. C'est Jean Rossier qui reprendra la tête de l'institution en 1873 avec son épouse à l'intendance.

Dès l'été 1872, Louis Pasche est pasteur à Otter Lake (Pontiac) comté de Leslie dans l'Outaouais (à une centaine de kilomètres au nord d'Ottawa). Louis avait manifesté de l'intérêt pour cette région puisqu'il s'y était rendu l'été précédent. François Pelletier s'y était converti à la suite de la lecture de la Bible conseillée par son frère alors aux États-Unis. François avait amené à la conversion quatre autres familles et pour mieux servir avait même passé un an à l'Institut Feller alors qu'il avait 35 ans. En 1873, le pasteur y avait organisé l'église baptiste et l'avait dirigée les années suivantes.

Tout indique que c'est en 1878 que Louis Pasche adhère à l'approche néotestamentaire des frères chrétiens vers laquelle il penchait depuis plusieurs années et il amène avec lui la majorité de sa congrégation qui constitue une nouvelle communauté. Ses frères baptistes n'ont plus de nouvelles de lui à partir de ce moment, mais ne s'étonnent pas de ce choix. Son action amènera de nouvelles conversions. Au total, il en aurait fait quelque 200 au cours de sa vie. C'est François Pelletier (voir sa biographie) qui prend en charge cette communauté des frères étroits de 1870 à 1914 (avec un intérim de deux ans en 1894-1896 par Louis Poitras). Louis se consacre à des tâches complémentaires : au recensement de 1881, il est instituteur, au recensement suivant, il doit être à la retraite à 70 ans et on le donne comme maraîcher, autre façon de gagner sa vie sans doute. Jusqu'à son décès, il habite Bryson près de Campbell's Bay (Pontiac), à une trentaine de kilomètres plus au sud, mais continue de faire partie de la communauté d'Otter Lake.

On le dit très malade en 1898, mais qu'il s'en sort progressivement. Il est mort d'une crise cardiaque dans son jardin en cueillant des petits fruits le 28 juillet 1902. Son épouse habite toujours Bryson quand elle s'éteint à son tour le 25 novembre 1910. Lieu d'inhumation inconnu.

9 décembre 2020

Jean-Louis Lalonde

Sources

Annual Report of the French Canadian Missionary Society, Montréal, Campbell and Beckett Printers, 1881, p 30, 33.

³ Voir Vogt-Raguy, p 413, d'après le rapport annuel de 1872.

Brethrenpedia.com, « Otter Lake Meeting Room ».

Finès, Hervé Fines, (dir.), *Album du Protestantisme français en Amérique du Nord*, Montréal, L'Aurore, 1972, 128 p., p 53,55.

Fitch, E. R., Fitch, *The Baptists of Canada*, Toronto, Standard Publishing, 1911, p 215,218, 224.

L'Aurore, 19 décembre 1919, p. 3.

Lafleur, Théodore, *A Semi-Centennial Sketch of the Grande Ligne Mission*, Montréal, D. Bentley, 1885, 60 p, p 39.

Vogt-Raguy, Dominique, « Les communautés protestantes francophones au Québec : 1834-1925 », thèse PhD, Bordeaux, U. de Bordeaux III, 1996, 938 p + annexes, p. 136, 331-2, 356, 413, annexes 6, 9, 14